

« l'amour de Dieu, le zèle, la modestie, l'oubli de soi-
« même, telle est la mission, telle est la vie des Sœurs
« de l'Espérance.

« On le voit, ce n'est pas une œuvre en opposi-
« tion avec les œuvres de miséricorde que la reli-
« gion accomplit au milieu de nous. Les Sœurs de
« l'Espérance, à raison de leur Règle qui les fait se
« consacrer exclusivement au soin des malades, dans
« les familles, viennent compléter le ministère ds nos
« admirables hospitalières et sœurs de charité.

« Les besoins que j'avais constatés moi-même
« en plus d'une circonstance, et maintes observa-
« tions que j'avais entendues me faisaient désirer
« leur Œuvre dans notre ville. Ce désir a été visi-
« blement béni de Dieu. J'entamai avec la Supé-
« rieure générale de l'Institut des négociations qui
« aboutirent aux plus heureux résultats. Toutes les
« difficultés inhérentes à une fondation de ce genre
« s'aplanirent d'elles-mêmes ; et le 30 septembre,
« les premières religieuses nous arrivaient au nombre
« de huit. Elles se sont mises à l'œuvre sans retard,
« et plusieurs de nos meilleures familles ont pu
« constater leur habileté et leur dévouement. On
« les a mandées à la ville, on les a mandées à la
« campagne. Leur nombre est déjà insuffisant, et il
« est manifeste qu'il faudra, avant longtemps, faire
« venir des nouvelles recrues. Je n'en doute pas,
« elles seront ici, comme partout en Europe, l'objet